

suis attaché, conformément à l'avis de mon Parlement, à soutenir la Maison d'Autriche. J'ai cherché par les raisons les plus propres & les plus convaincantes, à porter d'autres Puissances, également engagées avec moi & unies par l'intérêt commun, à concerter les mesures qu'une conjoncture si importante & si critique requéroit. Et lors qu'un accommodement m'a paru être nécessaire; j'ai travaillé à reconcilier des Princes, dont l'union auroit été le moyen le plus efficace de prévenir les inconvéniens qui sont arrivés, & le meilleur garant pour l'intérêt & la sûreté du tout.

Quoique mes efforts n'aient pas encore eu l'effet désiré, je dois espérer, que le juste sentiment d'un danger commun & approchant, produira un changement plus favorable dans les conseils des autres nations. Dans cette situation il est nécessaire, que nous nous mettions en état de profiter de toutes les occasions qui se présenteront pour maintenir les libertés de l'Europe, pour assister & soutenir nos amis & nos alliés, en tel tems & de telle manière que l'exigence & les circonstances des affaires le requerront, & pour repousser tous les attentats auxquels on pourroit se porter contre moi & mes domaines, ou contre ceux qui nous touchent le plus près, & que nous sommes engagés par honneur & par intérêt à défendre & à soutenir.

Messieurs de la Chambre des Communes.

J'ai ordonné que les états des dépenses pour le service de l'année prochaine, fussent remis devant vous : Et je dois vous prier de m'accorder des subsides tels que les circonstances des affaires le demandent. Vous pouvez être assurés, qu'on les emploiera exactement aux usages pour lesquelles ils seront accordés.

MY LORDS